

Médiation artistique et scientifique en lien avec *Le Super pouvoir de l'Eau*

Présentation du spectacle

***Le Super-pouvoir de l'Eau* est un spectacle de théâtre d'objets. C'est l'histoire d'un enfant qui rêvait d'être un super-héros pour sauver le monde et qui, faute de pouvoir, devient hydrologue.**

Seul derrière un pupitre, face aux élèves d'une classe ou devant des personnes qu'on imagine être là pour une conférence, un scientifique, le professeur Laussonne interroge son auditoire au sujet de l'eau.

Interrompu régulièrement dans son discours par les souvenirs d'Hector, un enfant un peu lunaire de 8 ans qui rêve d'avoir des supers-pouvoirs, le professeur s'efforce de sensibiliser son auditoire à l'importance du cycle de l'eau dans le changement climatique et insiste sur la nécessité d'en prendre soin ensemble. L'enfant qu'il a été s'imaginait bien sauver le monde à lui tout seul, mais il a fallu grandir.

Dans ce récit initiatique burlesque et flirtant avec le cartoon, le théâtre à molette choisit la voie de la légèreté et de l'humour pour évoquer ce qui devrait être la grande angoisse de notre temps : la crise environnementale.

Ce spectacle interroge le rapport de domination que nous imposons au vivant non-humain, à travers les nombreuses problématiques liées à l'élément Eau. Y a-t-il encore un sens à regarder la nature comme séparée de la vie humaine politique, sociale et affective ? Oui, il s'agit du dualisme entre nature et culture mais aussi d'amour.

Appelant de ces vœux une évolution sociétale et intime envers l'eau que nous sommes, le théâtre à molette donne à voir une pièce qui, en dehors d'un unique interprète, n'utilise que quelques objets de la vie courante, des aliments et de l'eau. Sans jeux de lumière, sans sonorisation *Le Super-pouvoir de l'Eau* ne puise à rien d'autre qu'à un théâtre d'objets brut.

C'est un spectacle tout terrain qui peut être joué dans tous types de lieux non dédiés. Par exemple in situ, dans une salle de classe... et tout commence (presque) comme si un scientifique venait d'arriver pendant la récréation et s'était installé pour une leçon de science sur l'eau.

Pour plus de détails et d'informations sur le spectacle en lui même vous pouvez consulter le dossier de présentation complet [ici](#)

L'objet du spectacle

Cycle de médiation autour de *Le Super-pouvoir de l'Eau*

Pour avoir un aperçu de cette médiation lors de la saison 2021/2022 : [cliquez ici](#)

Contexte et objectifs

Martina Ferraris, docteur en biologie marine et médiatrice scientifique et Olivier Maneval, auteur et interprète de la pièce (dont les présentations se trouvent en fin de dossier) ont créé un cycle de cinq séances de médiation artistique et scientifique qui peut être associé à la représentation du spectacle. Il a été pensé pour permettre aux élèves et aux enseignants de mieux s'imprégner du spectacle, pour les aider à décroquer, en rapprochant les démarches artistiques et scientifiques et pour, s'ils adhèrent au message que le spectacle véhicule, avoir des clefs pour le transposer dans leurs parcours.

Les objectifs qu'ils se sont fixés :

- Initier au théâtre d'objets et poser les bases pour débiter un travail d'écriture à travers lui ;
- Approfondir les contenus scientifiques abordés dans la pièce, voire les subtilités du cycle de l'eau et le rôle de l'océan en tant que régulateur du climat ;
- Analyser l'histoire d'Hector, le personnage principal, son histoire, la découverte de sa vocation et les choix qui en résultent ;
- réfléchir avec les élèves à comment devenir un citoyen critique, éveillé et conscient de ses choix, individuels et collectifs, notamment dans un contexte historique de crises climatique et énergétique.



Descriptif des séances

Séance 0 : Les pourquoi et les comment d'une démarche art-science (à destination des enseignants) / par Martina Ferraris et Olivier Maneval

Olivier Maneval a fait le choix de mettre le théâtre d'objets au service de la science et d'un message citoyen. Artistes et scientifiques partagent d'innombrables points communs, entre autres l'inspiration, la création, les tentatives (fructueuses ou non) menant à un résultat final, la transmission de ce résultat à des pairs et au public...

Dans nos sociétés et malheureusement en milieu scolaire, les sciences et les arts sont trop souvent opposées et s'adressent à des publics qui se brident et ne s'autorisent pas à approfondir et à être réceptif aux unes et aux autres de ces pratiques. Comme s'il fallait choisir un camp.

Pourtant en croisant les regards, les langages et les techniques artistiques et scientifiques, en empruntant à l'un comme à l'autre, il est possible de créer des ponts et surtout de susciter l'intérêt des élèves sur des sujets et des mondes inexplorés.

Tout est culture et tout est esprit critique, tout est mise en route des neurones, tout peut être expression de son potentiel. Plus les regards et les disciplines seront croisés plus les élèves trouveront leurs comptes et leurs façons d'apprendre et de réussir.

Séance 1 : A la découverte du théâtre d'objets : les qualités extérieures de l'objet

(à destination des élèves) / par Olivier Maneval

Un regard sur l'objet.

Lors de la prise de contact avec les élèves, nous commencerons par définir ce qu'est le théâtre d'objets, ou du moins celui pratiqué par le théâtre à molette. Une forme de langage au croisement du théâtre, du conte et de la marionnette. Où les objets peuvent agir à la fois comme personnages, décor et/ou paysage et sont investis au travers de leurs qualités pour former des images.

Sans solliciter de compétences théâtrales particulières et de manière collective, le but de cette première séance est de comprendre et d'explorer la force narrative de l'objet. Les premiers jeux mis en place permettront de bien définir ce que sont les qualités extérieures des objets. C'est-à-dire ce que l'on voit comme la matière, la forme et la couleur. Comment on peut les « classer » ce qu'on appelle dans notre jargon leurs familles mais aussi leurs taille et leurs échelle.

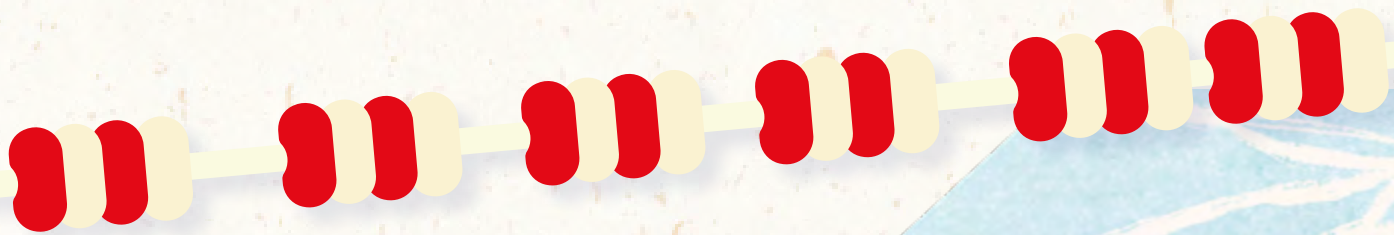
Séance 2 : A la découverte du théâtre d'objets : les qualités intérieures de l'objet

(à destination des élèves) / par Olivier Maneval

Un regard à travers l'objet.

La seconde étape dans la compréhension de cette forme d'expression est de verbaliser auprès des participants ce que nous nommons nous, les qualités intérieures de l'objet. C'est-à-dire ce qu'il est (son existence), ce qu'il représente et enfin ce qu'il symbolise. A la manière du tableau de René Magritte *La trahison des images* nous apprendrons à dissocier, le réel, le figuratif et le symbolique dans certains objets qui disposent de ces trois dimensions. Tout en précisant le fait qu'il s'agit de données culturelles et donc, qu'il faut des références communes, partagées avec le public pour que ce type de langage soit compris. Sans quoi le spectateur passe à côté du sens et ne peut comprendre.

Commençant toujours par une phase collective mobilisant l'ensemble du groupe, nous glisserons ensuite vers un second jeu pratiqué en petit groupe qui va nous amener à créer une image d'objets et une phrase (ou un titre) se complétant pour faire sens. Un premier pas dans l'écriture du théâtre d'objets.



Séance 3 : Cycle de l'eau et machine climatique

(à destination des élèves) / par Martina Ferraris et Olivier Maneval

Un regard sur la nature et la physique.

Réviser et approfondir le cycle de l'eau. Un jeu de piste permettra de revenir sur quelques fausses idées et erreurs récurrentes, ainsi que sur les rôles souvent sous-estimés des être vivants et de l'océan au sein de ce cycle. Tout démarre et tout retourne à l'océan. L'eau salée devient douce pour redevenir salée à la fin de sa course.

Du cycle de l'eau, qui influence les conditions météorologiques, nous basculerons sur la notion de climat. L'océan, acteur incontournable du cycle de l'eau, est également le régulateur du climat terrestre et le tampon du réchauffement climatique actuel. Les grands courants et les micro-organismes marins se révèlent indispensables à la préservation des conditions d'habitabilité de notre planète.



Séance 4 : Énergie et eau potable

(à destination des élèves) / par Martina Ferraris et Olivier Maneval

Un regard sur notre culture et notre société.

Notre société actuelle est énergivore, c'est un fait. Les doigts sont, à juste titre, pointés sur nos émissions de CO₂ à travers nos modes de transports, le chauffage, l'industrie. Mais qu'est-ce qu'il en est de l'eau ?

Avoir de l'eau potable au robinet est un luxe qui a un coût aussi. Les pays "riches" y ont encore accès mais à cause du changement climatique, de la déforestation, d'une imperméabilisation des terres émergées toujours croissante et de la surexploitation des aquifères, la répartition de l'eau dans ses différents réservoirs est en train de changer partout sur terre. De fait, l'accès à l'eau nous coûte de plus en plus. A tel point qu'on a parlé de crise de l'eau à l'été 2022 en Europe. L'eau est le messenger qui délivre les mauvaises nouvelles. Il y en a trop par endroits, pas assez à d'autres, cela s'accroît et le changement climatique et le cycle de l'eau sont étroitement liés. Dans un contexte nécessaire de sobriété énergétique, il devient doublement essentiel d'épargner l'eau ou en tout cas d'en faire un usage responsable. Des astuces et des bons réflexes individuels, ainsi que des solutions collectives existent. En partant de leur connaissance, en additionnant les nôtres et à l'aide de jeux collectifs nous en ferons apparaître un certain nombre. Qu'en pensent-ils ? débattons-en !

Martina Ferraris

Après un doctorat en océanographie sur les méduses et le plancton méditerranéens, Martina Ferraris choisit d'entreprendre une carrière dans la médiation scientifique, principalement auprès du monde académique.

Quinze ans richissimes entre l'Institut de la Mer de Villefranche (CNRS - Sorbonne Université), l'Observatoire de la Côte d'Azur et l'Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer (Ifremer) l'ont nourrie et l'inspirent au quotidien.

La recherche, l'observation, la méthode scientifique, l'océanographie, l'énorme enjeu de la protection des océans, la compréhension du dérèglement climatique et les actions possibles pour y faire face ont toujours été au coeur de ses activités.

Depuis 2012 elle coordonne et anime, aux côtés des chercheurs, des parcours pédagogiques, de deux à dix séances, sur les sujets de recherche d'actualité, dans des classes de tout niveau (de la maternelle au lycée), en proposant des jeux, des expériences, des débats.

En parallèle, elle organise et anime plusieurs formations pour les enseignants de tout niveau (de la maternelle au lycée) et de toute la France (Métropole et Outre-mer), pour les mettre à jour sur la science qui se fait dans les laboratoires et leur permettre d'échanger directement avec les scientifiques.

Pendant les quatre dernières années elle collabore également avec deux compagnies de théâtre, le Teatr Piba et le théâtre à molette. Elle découvre ainsi les bien faits d'une approche au carrefour entre les arts et les sciences, tout particulièrement chez les jeunes publics.

Olivier Maneval

Olivier Maneval est comédien, metteur en scène et auteur.

Mais avant cela il a été circassien, jongleur plus précisément, formé à Lyon entre 2000 et 2002 à l'école de cirque de Ménival et auprès de Kilina Crémona (Ateliers Desmaë) en danse contemporaine.

A partir de 2003, il intervient dans plusieurs spectacles de rue en tant que jongleur. Il joue pour la première fois en tant que comédien dans *La Peau d'Elisa* de Carole Fréchette mis en scène par Chantal Péninon pour la Cie Nosferatu Production.

Il fonde la Cie Juste à Temps pour mettre en oeuvre ses propres projets et entre 2005 et 2013, à la tête de cette formation, il écrira et mettra en scène 7 créations jeune public au cours desquelles un glissement progressif s'opère entre le cirque et le théâtre (*Circlyk*, *Le Clown vous va si bien !*, *57b*, *Professeur Füsstrack*, *Le vent dans les feuilles*, *Pierrette et Pierrette Brasse Bande*).

Après une pause de 2014 à 2018, il (re)découvre le théâtre d'objets grâce à un stage avec le Théâtre de Cuisine et le besoin de créer à nouveau accompagne cette découverte.

En 2019 il pose les jalons du théâtre à molette mais la crise sanitaire retarde sa première création en théâtre d'objets. Entre temps, suite à une commande, Olivier écrit et joue *La Ballade Criée* pour la ville du Conquet à l'été 2021, repris en 2022.

Au printemps 2022 *Le Super-pouvoir de l'Eau*, voit le jour et marque les vrais débuts de son nouveau projet artistique tourné vers le théâtre d'objets et les arts du récit.